



ENQUETE SUR LA SANTE MENTALE DES ETUDIANTS DE L'UPJV

Service de Santé Universitaire – décembre 2020

Résumé

Entre-le 26/11 et le 05/12 le SSU a mené une enquête en ligne avec pour objectif d'estimer certains indicateurs de santé psychique auprès des étudiants inscrits à l'UPJV.

Alexandre LUCAS, étudiant médecine (6ème année) et master ingénierie de la santé
et Dr. Delphine GUERIN, directrice du SSU.
ssu@u-picardie.fr

Santé mentale des étudiants de l'UPJV (ESME-UPJV)

Service de Santé Universitaire – 12/2020

Alexandre LUCAS, étudiant médecine (6^{ème} année) et master ingénierie de la santé (I2S).

Dr. Delphine GUERIN, médecin directrice (SSU)



CONTEXTE

Le 26 novembre 2020, le Service de Santé Universitaire (SSU) a lancé son **enquête sur la santé mentale des étudiants de l'UPJV**. L'impact de la crise sanitaire, sociale et économique sur la santé psychique des français et notamment des jeunes, est désormais mis en évidence au plan national notamment par l'enquête *CoviPrev* (1) menée par Santé Publique France. En effet, cette enquête, qui s'intéresse notamment à des indicateurs de santé mentale en population générale, a révélé que 30 % des 18-24 ans présentaient une symptomatologie anxieuse et dépressive.

L'Observatoire Nationale de la Vie Étudiante (OVE), par son Enquête sur la Santé des Étudiants (ESE) (2) menée en 2016, a montré que 20 % des étudiants français présentaient les signes d'une détresse psychologique, 15 % « les critères cliniques d'un épisode dépressif caractérisé avec retentissement sur les activités habituelles (12 derniers mois) » et enfin 8% déclaraient avoir pensé à se suicider au cours des 12 derniers mois.

La population étudiante est une des populations à être restée confinée le plus longtemps, avec la généralisation des enseignements à distance. Pour rappel, après le premier confinement national entre les mois de mars et mai 2020, un deuxième confinement moins strict, est en application depuis le 30 octobre 2020. La population étudiante inscrite en première année est celle n'ayant pas passé l'épreuve du baccalauréat sur table.

C'est dans ce contexte que le SSU a vu, depuis la rentrée de septembre 2020, sa demande de consultations psychologiques augmenter, avec une majoration de la complexité des problématiques psychiques rencontrées par les étudiants de l'UPJV.

OBJECTIFS

Par cette enquête, le SSU cherche à **estimer la prévalence de la détresse psychologique, des troubles anxieux et dépressifs, ainsi que de l'idéation suicidaire des étudiants de l'UPJV**, au cours de cette fin de deuxième période de confinement national.

Cette enquête a aussi une finalité **préventive** et d'**orientation** des étudiants vers le Service de Santé Universitaire.

L'ENQUÊTE

LE QUESTIONNAIRE

POPULATION ETUDIEE

Tous les étudiants majeurs et inscrits à l'UPJV ont été invités par leur adresse de courriel institutionnelle à répondre à un questionnaire en ligne auto-administré.

DUREE DE L'ENQUETE

Le questionnaire a été mis en ligne entre le 26/11 et le 05/12 2020.

Le temps requis à la participation était de 5 minutes.

3609 étudiants ont au moins ouvert le questionnaire, et 3139 questionnaires complets ont pu être analysés.

VARIABLES ETUDIEES

CARACTERISTIQUES DES ETUDIANTS

Le sexe, l'âge, la composante, l'année d'études, ainsi que le mode de logement ont été interrogés dans un premier bloc de questions.

DETRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique, est une dimension de la santé mentale mesurée par des indicateurs non spécifiques, qui indiquent une probabilité accrue d'avoir un trouble anxieux ou dépressif sans que l'on puisse conclure au diagnostic.

Le score MH5 (*Mental Health five questions*) extrait du questionnaire de qualité de vie MOS SF-36, évalue la détresse psychologique à partir de cinq

questions sur le ressenti au cours des 4 dernières semaines (en permanence/souvent/quelques fois/rarement/jamais).

Chaque modalité prend une valeur de 0 à 20 points et la somme des scores permet d'obtenir un score total sur 100. Un score inférieur à 55 signifie la présence d'une détresse psychologique.

Ce score a notamment été utilisé dans *l'Enquête sur la Santé des Étudiants* (2) réalisée par l'Observatoire National de la vie Étudiante (OVE).

ANXIÉTÉ ET DÉPRESSION

La symptomatologie anxieuse et dépressive a été mesurée par *l'Hospital Anxiety Depression Scale* (HADS) (3) validée dans sa traduction française et en population générale (4). Elle comporte 14 questions qui permettent le calcul de deux sous-scores :

- HAD-A pour l'anxiété
- HAD-D pour la dépression

Chaque question est cotée de 0 à 3 points. Un sous-score > 10 permet de classer la symptomatologie comme certaine (anxiété ou dépression).

IDEATION SUICIDAIRE

Les idées suicidaires au cours des 12 derniers mois ont été évaluées, la(les) cause(s) de celles-ci, le cas échéant, ainsi que la scénarisation des idées.

IDENTIFICATION DU SSU

Une question portant sur la connaissance du SSU a été posée afin d'estimer la reconnaissance du SSU comme lieu de recours.

ASPECTS RÉGLEMENTAIRES

Le questionnaire a été présenté et discuté en équipe pluridisciplinaire du SSU. La conformité au RGPD a été travaillée en lien avec la Direction des Affaires Générales, Institutionnelles et Juridiques (DAGIJ) de l'UPJV. Le consentement au traitement informatique des données personnelles a été recueilli avant accès au questionnaire et après information des droits concernant la protection et le traitement des données.

OUTILS INFORMATIQUES

Les logiciels *LimeSurvey* et *Excel* ont été utilisés respectivement pour le recueil et le traitement

statistique des données. Les proportions ont été calculées accompagnées d'un intervalle de confiance à 95% (IC95).

PRINCIPAUX RESULTATS

PROFIL DES REpondANTS

L'âge moyen des étudiants ayant répondu au questionnaire est de 20,3 ans.

Tableau 1 : caractéristiques des étudiants sondés

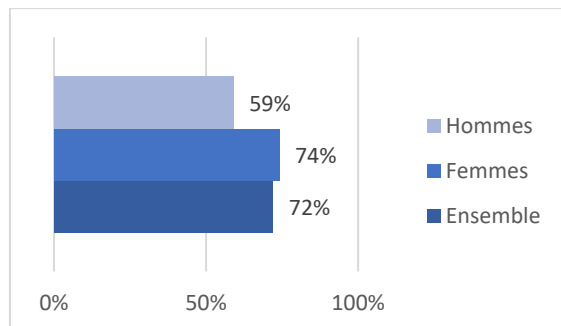
Caractéristiques	Effectif	%
Ensemble	3139	100
Femmes	2212	70%
Hommes	916	29%
ANNEE D'ETUDE		
<i>Première année</i>	1189	38%
<i>Deuxième année</i>	822	26%
<i>Troisième année</i>	587	19%
<i>Quatrième année</i>	298	9%
<i>Cinquième année</i>	192	6%
<i>Sixième année et +</i>	27	3%
COMPOSANTE		
<i>Antenne de Beauvais</i>	74	2%
<i>INSPE (Amiens, Beauvais, Laon)</i>	108	3%
<i>IUT Aisne</i>	158	5%
<i>IUT Amiens</i>	141	4%
<i>IUT Oise</i>	52	2%
<i>UFR des Arts</i>	156	5%
<i>UFR de Droit et de Science Politique</i>	430	14%
<i>UFR d'Économie et de Gestion</i>	120	4%
<i>UFR d'Histoire et de Géographie</i>	146	5%
<i>UFR de Langues et Cultures Étrangères</i>	186	6%
<i>UFR de Lettres</i>	115	4%
<i>UFR de Médecine</i>	185	6%

2IS - Institut d'ingénierie de la Santé	101	3%
UFR de Pharmacie	85	3%
UFR des Sciences	338	11%
UFR Sciences Humaines, Sociales et Philosophie	365	12%
UFR SHSP (Département de Psychologie)	83	3%
UFR STAPS	143	5%
Autres formations	153	5%
MODE DE LOGEMENT		
Domicile parental	1000	32%
Seuls dans un logement en location	1329	42%
Résidence CROUS	226	7%
Colocation	448	14%
Autre	136	4%

LA DETRESSE PSYCHOLOGIQUE

Concernant la **détresse psychologique** au cours des 4 dernières semaines, 2273 répondants ont un score MH-5 < 55 soit **72,4 %**. Cette détresse psychologique concerne 1634 étudiantes soit **74,3 %** et 544 étudiants soit **59,5 %**.

Figure 1 : prévalence de la détresse psychologique* (ESME-UPJV 12/2020)



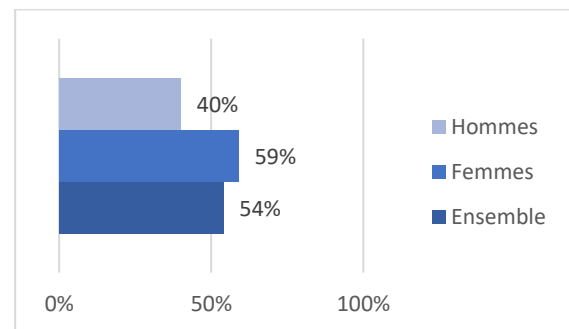
(*) La détresse psychologique est considérée comme présente si score MH-5 < 55, pour exemple, un étudiant déclarant au cours des 4 dernières semaines s'être senti en permanence « très nerveux », « triste et abattu », « si découragé et triste que rien ne pouvait lui remonter le moral » ainsi que jamais « calme et détendu » et « heureux » à un score de 0/100.

LES TROUBLES ANXIEUX ET DEPRESSIFS

ANXIETE

Concernant la prévalence de l'**anxiété**, **54 %** ont un score HAD-A strictement supérieur à 10. Pour les hommes, le problème concerne **40,5 %** et pour les femmes **59,6 %**.

Figure 2 : Prévalence de l'anxiété chez les étudiants de l'UPJV.**

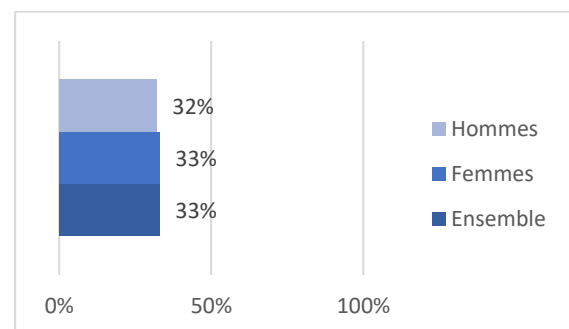


(**) HAD-A : sous score anxiété de l'échelle HAD, comprenant 7 questions cotées chacune de 0 à 3. Un score > 10 équivaut à une symptomatologie anxieuse certaine.

DEPRESSION

1040 étudiants(e)s interrogés présentent un sous-score HAD-D strictement supérieur à 10 soit **33,1%**. 747 étudiantes soit **33,8 %** sont concernées par cette **symptomatologie dépressive** et 290 étudiants soit **31,7%**.

Figure 3 : Prévalence de la dépression ** (ESME-UPJV-12/2020)



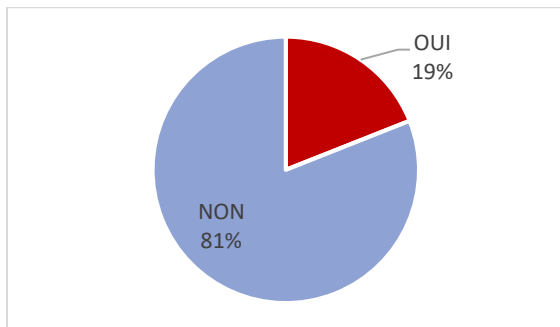
(***) HAD-D : sous score dépression de l'échelle HAD, comprenant 7 questions cotées chacune de 0 à 3. Un score > 10 équivaut à une symptomatologie dépressive certaine.

LES IDEES SUICIDAIRES

IDEES SUICIDAIRES

Les idées suicidaires au cours des 12 derniers mois sont retrouvées chez 603 étudiants (**19,2 %**). 430 étudiantes (**19,4%**) évoquent avoir pensé au suicide et 167 étudiants (**18,2%**) déclarent ces idées suicidaires.

Figure 4 : Prévalence de l'idéation suicidaire
****(ESME-UPJV 12/2020).

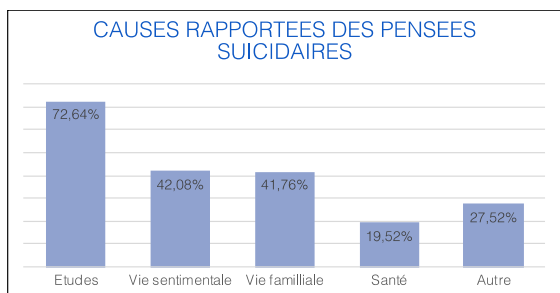


(****) proportion d'étudiants ayant déclaré avoir pensé au suicide au cours des 12 derniers mois.

ORIGINE

Parmi les étudiants ayant pensé à se suicider, plus de **72 % d'entre eux évoquent leurs études comme facteur causal**. Suivent ensuite la vie sentimentale (42%), la vie familiale (42%) et la santé (20 %). D'autres causes sont mentionnées dans plus de 27 % des cas.

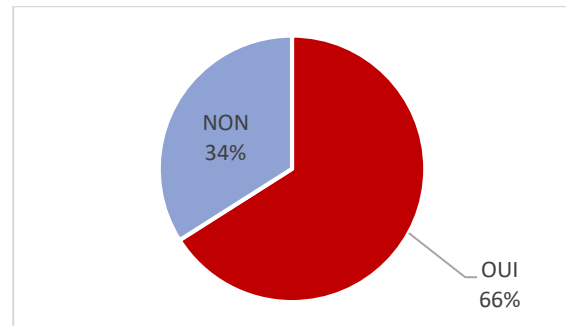
Figure 5 : motifs des idées suicidaires



SCENARISATION

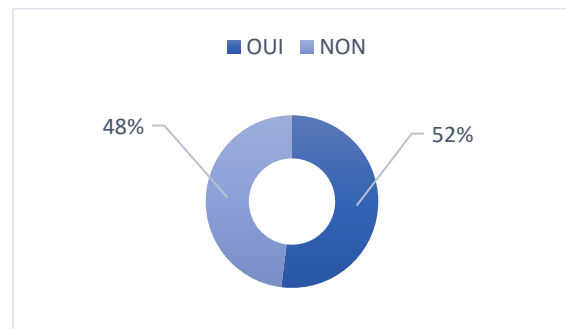
Parmi les étudiants ayant pensé au suicide, **66% ont scénarisé** leur passage à l'acte.

Figure 6 : Scénarisation des idées suicidaires (si idées suicidaires+)



IDENTIFICATION DU SSU PAR LES ETUDIANTS

Figure 7 : Connaissance de l'existence du SSU par les étudiants.



1 étudiant sur 2 avait connaissance de l'existence du SSU avant de répondre à l'enquête.

RESULTATS PAR ANNEE ET COMPOSANTE

Le tableau 2 présente les résultats en fonction de l'année d'études et de la composante de formation.

1 Tableau 2 : Principaux indicateurs de santé mentale des étudiants de l'UPJV selon le sexe, l'année d'étude et la composante de formation

	DETRESSE PSYCHOLOGIQUE (MH5-55)			ANXIETE (HAD>10)			DEPRESSION (HAD>10)			IDEES SUICIDAIRES (12 derniers mois)			CONNAISSANCE DU SSU		
	Effectif	%	IC95% (%)	Effectif	%	IC95% (%)	Effectif	%	IC95% (%)	Effectif	%	IC95% (%)	Effectif	%	IC95% (%)
Ensemble (3139)	2273	72,4	[70,8-74]	1697	54	[52,3-55,7]	1040	33,1	[31,5-34,7]	603	19,2	[17,8-20,6]	1634	52,1	[50,4-53,8]
Femmes (2212)	1643	74,3	[72,5-76,1]	1318	59,6	[57,6-61,6]	747	33,8	[31,8-35,8]	430	19,4	[17,8-21,0]	1211	54,7	[52,7-56,7]
Homme (916)	544	59,5	[56,3-62,7]	371	40,5	[37,3-43,7]	290	31,7	[28,7-34,7]	167	18,2	[15,7-20,7]	418	45,6	[42,4-48,8]
Année d'étude															
Première année (1189)	798	67,1	[64,4-69,8]	581	48,9	[46,1-51,7]	343	28,8	[26,2-31,4]	233	19,6	[17,3-21,9]	522	43,9	[41,1-46,7]
Deuxième année (822)	638	77,6	[74,8-80,4]	494	60,1	[56,8-63,4]	325	39,5	[36,2-42,8]	166	20,2	[17,5-22,9]	421	51,2	[47,8-54,6]
Troisième année (587)	451	76,8	[73,4-80,2]	346	58,9	[54,9-62,9]	214	36,5	[32,6-40,4]	114	19,4	[16,2-22,6]	344	58,6	[54,6-62,6]
Quatrième année (298)	225	75,5	[70,6-80,4]	170	57	[51,4-62,6]	93	31,2	[25,9-36,5]	49	16,4	[12,2-20,6]	184	61,7	[56,2-67,2]
Cinquième année (192)	129	67,2	[60,6-73,8]	83	43,2	[36,2-50,2]	52	27,1	[20,8-33,4]	32	16,7	[11,4-22]	135	70,3	[63,8-76,8]
Sixième année et + (27)	16	59,3	[40,8-77,8]	10	37	[18,8-55,2]	5	18,5	[3,9-33,1]	5	18,5	[3,9-33,1]	18	66,7	[48,9-84,5]
Composante															
Antenne de Beauvais (74)	53	71,6	[61,3-81,9]	40	54	[42,7-65,3]	27	36,5	[22,5-47,5]	15	20,3	[11,1-29,5]	24	32,4	[21,7-43,1]
ESPE (Amiens, Beauvais, Laon) (108)	84	77,8	[70-85,6]	60	55,5	[46,1-64,9]	24	22,2	[14,4-30]	14	13	[19,3-6,7]	55	50,9	[41,5-60,3]
IUT Aisne (158)	111	70,2	[63,1-77,3]	64	40,5	[32,9-48,1]	57	36,1	[28,6-43,6]	18	11,4	[6,5-16,3]	28	17,7	[11,8-23,3]
IUT Amiens (141)	90	63,8	[55,9-71,7]	59	41,8	[33,7-49,9]	36	25,5	[18,3-32,7]	21	14,9	[9-20,8]	54	38,3	[30,3-46,3]
IUT Oise (52)	32	61,5	[48,3-74,7]	25	48,1	[34,5-61,7]	17	32,7	[20-45,4]	10	19,2	[8,5-29,9]	11	21,1	[10-32,2]
UFR des Arts (156)	124	79,5	[73,2-85,8]	102	65,4	[57,9-72,9]	50	32	[24,7-39,3]	59	37,8	[30,2-45,4]	81	51,9	[44,1-59,7]
UFR de Droit et de Science Politique (430)	324	75,3	[71,2-79,4]	251	58,4	[53,7-63,1]	137	31,9	[27,5-36,3]	82	19,1	[15,4-22,8]	155	36	[31,5-40,5]
UFR d'Economie et de Gestion (120)	72	60	[51,2-68,8]	52	43,3	[34,4-52,2]	41	34,2	[25,7-42,7]	20	16,7	[10-23,4]	60	50	[41-59]
UFR d'Histoire et de Géographie (146)	109	74,6	[67,6-81,6]	85	58,2	[50,2-66,2]	51	34,9	[27,2-42,6]	31	21,2	[14,6-27,8]	84	57,5	[49,5-65,5]
UFR de Langues et Cultures Etrangères (186)	144	77,4	[71,4-83,4]	117	62,9	[56-69,8]	74	39,8	[32,8-46,8]	50	26,9	[20,5-33,3]	81	43,5	[36,4-50,6]
UFR de Lettres (115)	92	80	[72,7-87,3]	67	58,3	[49,3-67,3]	38	33	[24,4-41,6]	29	25,2	[17,3-33,1]	78	67,8	[59,3-76,3]
UFR de Médecine (185)	128	69,2	[62,6-75,8]	105	56,7	[49,6-63,8]	54	29,2	[22,7-36,7]	20	10,8	[6,3-15,3]	154	83,2	[77,8-88,6]
2IS - Institut d'ingénierie de la Santé (101)	84	83,2	[75,9-90,5]	67	66,3	[57,1-75,5]	38	37,6	[28,2-47]	18	17,8	[10,3-25,3]	75	74,3	[65,8-82,8]
UFR de Pharmacie (85)	77	90,6	[84,4-96,8]	59	69,4	[59,6-79,2]	44	51,8	[41,2-62,4]	21	24,7	[15,5-33,9]	66	86,8	[78-95,6]
UFR des Sciences (338)	208	61,5	[56,3-66,7]	148	43,8	[38,5-49,1]	94	27,8	[23-32,6]	71	21	[16,7-25,3]	201	59,5	[54,3-64,7]
UFR Sciences Humaines, Sociales et Philosophie (68)	283	77,5	[73,2-81,8]	214	58,6	[53,6-63,6]	144	39,4	[34,4-44,4]	71	19,4	[15,3-23,5]	230	63	[58,1-67,9]
UFR SHSP (Département de Psychologie) (63)	57	69	[59-79]	46	55,4	[44,7-66,1]	30	36,1	[25,8-46,4]	19	22,9	[13,9-31,9]	65	78,3	[69,4-87,2]
UFR STAPS (143)	87	60,8	[52,8-68,8]	59	41,6	[33,5-49,7]	35	24,5	[17,5-31,5]	17	11,9	[6,6-16,9]	69	48,2	[40-56,4]
Autres formations (153)	114	74,5	[67,6-81,4]	77	50,3	[42,4-58,2]	49	32	[24,6-39,4]	17	11,1	[6,1-16,1]	53	34,6	[27,1-42,1]

Champ : étudiants inscrits à l'UPJV ayant complété le questionnaire de l'Enquête sur la Santé Mentale des Étudiants (3139 réponses complètes analysées)

- 1- Détresse psychologique : considérée comme présente si score MH-5 < 55, pour exemple, un étudiant déclarant au cours des 4 dernières semaines s'être senti en permanence « très nerveux », « triste et abattu », « si découragé et triste que rien ne pouvait lui remonter le moral » ainsi que jamais « calme et détendu » et « heureux » a un score de 0/100.
- 2- Anxiété : sous score anxiété de l'échelle HAD, comprenant 7 questions cotées chacune de 0 à 3. Un score > 10 équivalait à une symptomatologie anxieuse certaine.
- 3- Dépression : sous score dépression de l'échelle HAD, comprenant 7 questions cotées chacune de 0 à 3. Un score > 10 équivalait à une symptomatologie dépressive certaine.
- 4- Idées suicidaires : proportion d'étudiants ayant déclaré avoir pensé au suicide au cours des 12 derniers mois.
- 5- Connaissance du SSU avant ouverture du questionnaire.

LIMITES ET PERSPECTIVES

Un des points positifs majeur de cette enquête, correspond au nombre d'étudiants ayant complété entièrement le questionnaire (3139 questionnaires complets), soit quasiment 10% de l'ensemble des étudiants inscrits à l'UPJV.

Cependant, l'échantillon d'étudiants de cette étude n'étant pas constitué par tirage au sort (réponses sur la base du volontariat), il est possible que celui-ci ne soit pas parfaitement représentatif de l'ensemble de la population étudiante picarde. On constate notamment une meilleure participation à l'enquête chez les étudiantes (70%) que chez les étudiants (30%). De plus, il est probable que les étudiants concernés par un état de mal être psychologique, soient plus enclins à répondre au questionnaire.

Enfin, il semblerait pertinent de répéter dans le temps la mesure de ces indicateurs de santé mentale, afin de suivre l'évolution de l'état de santé des étudiants. L'évaluation d'autres indicateurs, comme les conduites addictives et la consommation de médicaments psychotropes, pourrait permettre d'affiner encore plus la connaissance de ce public.

Cette enquête s'inscrit dans le projet de création d'un observatoire de la santé des étudiants de l'UPJV.

CONCLUSION

En consultation avec les professionnels du SSU, comme dans cette enquête, la santé psychique des étudiants semble donc nettement altérée en cette fin d'année 2020. Plusieurs axes de réponses se dessinent pour limiter l'ampleur et l'aggravation de cette problématique :

- 1- Augmenter **l'offre de consultations** psychologiques au SSU.
- 2- Renforcer la politique de **prévention** en matière de santé mentale auprès du public étudiant, et notamment avec la formation aux « premiers secours en santé mentale ».
- 3- Suivre **ces indicateurs** dans le temps.

Devant les effets délétères majeurs de cette crise sanitaire et socio-économique sur le plan psychologique, une véritable culture du bien-être mental devrait être encouragée au sein de l'université.

CONTACT

Alexandre LUCAS : alexandre.lucas@etud.u-picardie.fr

Dr. Delphine GUERIN : delphine.guerin@u-picardie.fr

Service de Santé Universitaire : ssu@u-picardie.fr

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Covid-19 : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie [Internet]. [cité 7 déc 2020]. Disponible sur: /etudes-et-enquetes/covid-19-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie
2. Enquête sur la santé des étudiants [Internet]. OVE : Observatoire de la vie Étudiante. [cité 7 déc 2020]. Disponible sur: <http://www.ove-national.education.fr/enquete/enquete-sante-des-etudiants/>
3. Zigmond AS, Snaith RP. The hospital anxiety and depression scale. Acta Psychiatr Scand. juin 1983;67(6):361-70.
4. Bjelland I, Dahl AA, Haug TT, Neckelmann D. The validity of the Hospital Anxiety and Depression Scale. An updated literature review. J Psychosom Res. févr 2002;52(2):69-77.